

## COURRIER DES LECTEURS

## En marge du projet des Chauderons

**L**e projet de construction dans la zone des Chauderons a déjà fait couler beaucoup d'encre. Tout a été dit et l'article de François Beljean paru dans le Bulcom du 27 avril semble clore la discussion.

Persuadée qu'une société saine, c'est une société dans laquelle la multiplicité des avis et des sensibilités s'expriment et sont respectés je me risque à y ajouter un regard croisé, une réflexion d'un autre ordre, en rapport avec le choix de société que nous voulons.

Pour ses défenseurs, le projet est incontournable et il va contribuer activement à la relance du dynamisme de notre village, sur le plan économique et démographique. Néanmoins, au fil des articles et des discussions j'observe à l'arrière-fond de tout le processus la volonté de croissance du village (St-Blaise bouge !) et le désir d'attirer des contribuables fortunés. Pour moi, un clignotant s'allume. Je me dis: «Toujours ce mythe de la croissance vue comme facteur obligé de développement, cher au modèle économique dominant!» Cela fait deux siècles qu'on est dans ce trend sans réaliser que chercher une croissance illimitée dans un monde aux réserves limitées nous mène (selon la formule consacrée) droit dans le mur. Ce modèle sensé profiter à tous, accroît surtout le fossé entre riches et pauvres, et les changements climatiques. Dans un très proche avenir, la pénurie des matières premières va nous contraindre à trouver d'autres modèles. Le grand retentissement du film «Demain» montre qu'une bonne partie de la société, et surtout de la jeunesse, l'a compris et souhaite changer en profondeur de ce modèle d'exploitation. Des projets porteurs de sens, de partage, de nouvelles valeurs émergent partout. C'est cela que j'appelle «bouger» et «voir vers l'avant».

A Saint-Blaise, entre le lac et la montagne, nous vivons dans un cadre de vie exceptionnel, la nature y est encore bien présente, quoique menacée, comme partout sur notre planète. En prendre soin, en ces temps où la biodiversité est gravement menacée, me paraît une des tâches premières de notre génération. Elle est l'héritage le plus beau que nous avons à transmettre et j'aspire à voir, du côté de la commune, plus d'initiatives manifestant une attention à ce patrimoine.

Vous me direz que la question écologique est prise en compte dans le projet puisqu'il intègre une étude fouillée menée par le Groupe nature pour orienter le plus possible les futures constructions vers un respect des structures naturelles existantes. Cela est vrai. Mais ce qui me pose problème, c'est qu'avec des immeubles de 15 mètres de hauteur, l'atteinte au paysage sera importante. Coupé du village, ce quartier risque fort d'être une cité-dortoir. Par contre sa population va engendrer un trafic intense, alors que les chemins d'accès ne sont pas adaptés. Cela va péjorer la qualité de vie de tout le haut du village, et ses habitants ont des raisons de s'en inquiéter sans être taxés d'égoïstes qui ne pensent qu'à leur confort.

Bien consciente du côté décalé de mon propos et je vais le pousser plus loin encore, avec un mot que j'emprunte à un ami, poète à ses heures:

«Je me pose beaucoup de questions sur les différents projets que l'on voit fleurir çà et là dans nos villages... je sais de quoi je parle. Dans notre village, depuis une dizaine d'années nous voyons les derniers espaces verts disparaître les uns après les autres! Je m'imagine vieillissant aux côtés de mon adorable épouse, réduit à faire mes courses dans un Centre d'achats toujours plus grand (trois heures pour acheter un concombre défraîchi!) et n'ayant plus un espace où aller écouter la douce musique d'un feuillu mélodieux! Toute la beauté d'un village, c'est ses espaces verts et ses arbres: vergers parfois centenaires qui abritent tout un petit peuple! Sa poésie aussi... Mais bon, la poésie aujourd'hui... c'est le tintement des petites pièces qui rentrent dans les coffres toujours aux abois! Pour notre humanité chancelante... je rêve beaucoup (trop) mais je crois aussi que Dieu a rêvé le monde qu'il a créé longtemps, longtemps avant sa réalisation!».

**Quant à moi, le 10 juin, je voterai deux fois non – pour dire mille fois oui au village que j'aime et à la valeur inestimable de la nature qui fait sa beauté.**

Parmi les partisans du OUI j'ai beaucoup d'amis et lorsque la réponse sortira des urnes, ils seront toujours mes amis!

Thérèse Schwab

## SAINT-BLAISE

CHAUDERONS

Marc Renaud:  
le 10 juin, je voterai 2x OUI

**M**arc Renaud, citoyen du monde et de Saint-Blaise. De par sa profession de photographe documentaire, Marc a travaillé aux quatre coins du monde: Vanuatu, Yémen, Paris, Chili, Jérusalem, New York... Avec ses images publiées dans la presse et exposées dans les musées suisses et étrangers, il interroge notre société en réalisant des travaux sur le monde du travail, de la politique ou de l'argent. A Saint-Blaise avec sa famille depuis 8 ans, il est actif dans l'association des commerçants et au Conseil général (chef de groupe socialiste et deuxième vice-président du Conseil général). Il nous explique pourquoi en tant que socialiste il s'engage personnellement dans cette campagne.

La question posée le 10 juin n'est pas de savoir si l'on préfère un pré verdoyant à des constructions en béton. Elle est de décider que faire de la zone constructible des Chauderons.

Aujourd'hui ces parcelles sont affectées en zone d'habitat groupé soumise à plan de quartier. Des projets de construction de 80 unités peuvent y être réalisés.

En disant oui le 10 juin nous acceptons que les règles soient changées pour que la parcelle puisse accueillir 49 unités et que l'emprise au sol soit réduite.

Alors pourquoi ne permettons-nous pas uniquement la construction de villas comme on en trouve dans le quartier situé juste en dessous? Parce que ce serait un terrible gaspillage de terrain.

Nous sommes en effet dans l'agglomération neuchâteloise et nous ne pouvons pas réaliser de nouvelles constructions en basse densité à cet endroit. C'est l'une des conséquences des nouvelles règles sur l'aménagement du territoire adoptées par le peuple suisse le 3 mars 2013 (oui à 67% à Saint-Blaise). Le canton demande une densité minimum de 0.9 m2/m3. Le choix positif aux Chau-

derons de limiter l'impact des bâtiments au sol à 20 % et de respecter une densité minimale a pour conséquence une augmentation de la hauteur d'une partie des bâtiments. Ce projet est cohérent par rapport à une volonté de densification des espaces bâtis et à proximité. Ce n'est pas du mitage. La construction ne se fera pas sur une zone agricole mais bel et bien sur des parcelles constructibles.

Côté vert, la construction aux Chauderons à la limite de la zone d'urbanisation de notre commune aura un impact environnemental important. Mais il sera moindre par rapport à celui qui pourrait intervenir en cas de refus de cette modification du plan d'aménagement local.

Les conséquences de l'arrivée de 150 nouveaux habitants dans les Hauts de Saint-Blaise ont été sérieusement évaluées. Les routes d'accès, moyennant des aménagements, pourront absorber l'augmentation du trafic. Bien plus, ce projet d'habitations permet de mettre un coup de projecteur sur des problèmes tels que la circulation dans le village ou vers les quartiers plus excentrés. Des solutions doivent être trouvées quelle que soit l'issue du vote.

Une motion acceptée la semaine dernière par le Conseil général va dans ce sens. Elle demande à l'Exécutif une étude approfondie du développement et de l'amélioration de la sécurité des voies empruntées par les piétons dans les Hauts de Saint-Blaise.

La croissance démographique n'est certainement pas la recette pour notre commune à tous nos maux qu'ils soient d'ordre financier ou sociétal, mais nous devons comparer ce projet d'habitations non pas avec l'état verdoyant actuel des parcelles mais avec les alternatives réalistes qui se présentent pour cette zone constructible.

**Et là, il n'y a pas photo, je choisis le projet qui nous est proposé et voterai 2 x oui.**

Présentation de Marc Renaud  
par Charles Constantin

Plus d'informations:  
[www.saintblaise-bouge.ch](http://www.saintblaise-bouge.ch)

**Grand débat public sur les Chauderons**  
**Le mercredi 16 mai à 20 heures**  
à la salle de gymnastique de Vigner, le Conseil communal invite la population à un grand débat sur les Chauderons. Au programme: démêler le faux du vrai, confronter les opinions et comparer les solutions. Venez nombreux!